

# Hebdo Canada



Ottawa, Canada.

Volume 4, N° 5

le 4 février 1976

**Le voyage du SEAE, M. MacEachen, au Moyen-Orient, 1**

**La Galerie nationale acquiert un Dali, 5**

**Soixante Canadiens décorés de l'Ordre du Canada, 5**

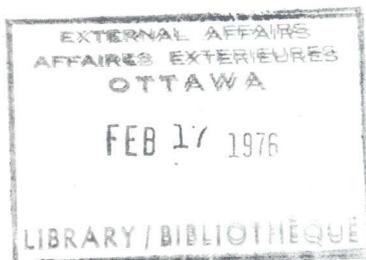
**Nouvelles publications, 5**

**Livraisons de véhicules automobiles, 5**

**Nouveaux timbres olympiques, 6**

**Visite d'écrivains soviétiques, 6**

**Nouveau dispositif de dégagement des aiguillages, 6**



Le Dr Stuart Smith, un psychiatre de 36 ans, bilingue, originaire de Montréal et diplômé de l'Université McGill a été élu le 25 janvier leader du Parti libéral de l'Ontario, à l'issue du Congrès de leadership qui devait désigner le successeur de M. Robert Nixon.

Le Dr Smith a obtenu 998 voix au troisième tour alors que son plus proche rival M. David Peterson en avait 953.

Le Dr Smith est entré sur la scène politique le 18 septembre dernier en se faisant élire député libéral d'Hamilton-Ouest.

## Le voyage du SEAE, M. MacEachen, au Moyen-Orient

Le 12 janvier, premier jour de sa tournée dans cinq pays du Moyen-Orient, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan MacEachen, a déclaré, au Caire, que le Gouvernement canadien examine présentement la possibilité d'accorder par l'intermédiaire de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) un appui bilatéral d'ordre technique et financier à des projets égyptiens de développement. "En outre, a ajouté le ministre, j'ai autorisé l'ACDI à faire une contribution d'un million de dollars au fonds spécial du Programme des Nations Unies pour le développement en vue de la reconstruction de la région du canal de Suez."

Durant les deux premiers jours de son voyage au Moyen-Orient, M. MacEachen a rencontré le président de la République arabe d'Égypte, M. Sadate, le ministre des Affaires étrangères, M. Ismail Fahmy et d'autres hauts fonctionnaires égyptiens.

M. MacEachen a invité M. Fahmy à se rendre à Ottawa bientôt et il a ajouté: "Je crois que nous nous entendons sur la nécessité de donner un nouvel élan aux relations égypto-canadiennes dans des domaines comme

le commerce, l'investissement, la coopération au développement économique et technique et les affaires culturelles. Du côté canadien, a poursuivi le ministre, nous avons trop assimilé l'Égypte moderne au conflit de l'histoire récente du Moyen-Orient. Heureusement, les derniers développements politiques et l'évolution des perceptions dans nos deux pays nous aideront à franchir cet obstacle."

Lors d'une conférence de presse, le jour suivant, le président Sadate a déclaré qu'il aimerait voir le Canada reconnaître l'Organisation de libération de la Palestine comme le seul représentant du peuple palestinien dans le conflit avec Israël. M. MacEachen a répondu que le Canada n'a pris aucun parti à savoir qui devrait représenter le peuple palestinien, ajoutant qu'une telle décision doit être laissée aux Palestiniens eux-mêmes. Le ministre a ajouté que les Palestiniens devraient participer à tout débat ou négociation ayant trait à la crise du Moyen-Orient.

Les entretiens entre Égyptiens et hauts fonctionnaires canadiens ont porté sur les projets de développement et les relations bilatérales.

## Relations avec l'Égypte

Le Canada entretient depuis longtemps des relations amicales avec l'Égypte. Les deux pays ont pour la première fois procédé à un échange d'ambassadeurs en 1955.

Le commerce entre le Canada et l'Égypte est plutôt limité; les exportations sont passées de 13,1 millions de dollars en 1973, à 14 millions en 1974. Pour les six premiers mois de 1975, elles s'élevaient à 6,3 millions de dollars. Le Canada exporte surtout des matières premières, des denrées alimentaires et quelques biens industriels; les exportations égyptiennes, qui se situent entre \$500,000 et \$700,000 par année, se limitent pratiquement au fil de coton.

Le Canada a accueilli environ 700

immigrants égyptiens.

Les visites officielles de représentants canadiens en Égypte sont assez rares, bien que plusieurs délégations canadiennes se soient rendues en Égypte l'année dernière. Figuraient notamment parmi les participants le ministre de la Défense nationale (automne 1975), le Collège de la Défense nationale et le sous-ministre de l'Industrie et du Commerce (avril 1975). L'ambassadeur Tashin Bashir, porte-parole officiel du président Sadate, a séjourné au Canada du 25 septembre au 3 octobre et il a servi de personne-ressources lors d'un colloque sur le Moyen-Orient organisé à l'Université Laval (Québec) dans le cadre d'un programme de visites de journalistes étrangers au Canada.

### En Arabie Saoudite

La seconde étape de sa tournée a conduit M. MacEachen en Arabie Saoudite. Son séjour à Ryad a débouché sur deux résultats concrets: la signature d'un mémoire d'entente pour la création d'un Comité mixte de coopération économique et technique, et l'ouverture d'une ambassade saoudienne à Ottawa.

M. MacEachen a eu des entretiens avec Son Altesse royale le prince Fahd, le ministre des Affaires étrangères, le prince Saud, et d'autres membres du gouvernement. Dans une déclaration faite le 15 janvier, M. MacEachen a fait savoir que le but de son périple au Moyen-Orient était "d'obtenir de première main une évaluation des problèmes, réalisations et aspirations des différents pays de cette région..." Il a aussi déclaré:

"A la faveur des entretiens approfondis avec le prince Saud et d'autres ministres nous nous sommes efforcés d'identifier les façons et les moyens de développer davantage les relations bilatérales très amicales qui existent déjà entre le Canada et l'Arabie Saoudite. Notre approche consiste à déterminer les objectifs primordiaux de nos deux pays dans les domaines tels que l'économie, et par la suite à entamer les discussions pour savoir de quelle façon chaque pays peut contribuer à la réalisation de ces objectifs. A ce propos, les autorités saoudiennes

m'ont renseigné sur les objectifs impressionnants du plan quinquennal de développement et j'ai décrit les besoins canadiens en importation de pétrole, notre politique d'investissement, ainsi que notre disponibilité et notre capacité de contribuer à la réalisation de nombreux secteurs du plan de développement saoudien. Nos discussions ont permis de découvrir l'ampleur des possibilités de coopération économique saoudi-canadienne ainsi que l'appétit et la volonté de nos deux pays de renforcer nos relations à notre avantage mutuel. A titre d'expression concrète du sérieux avec lequel nous entendons, de part et d'autre poursuivre ce but, je suis très heureux d'annoncer que les Gouvernements du Royaume d'Arabie Saoudite et du Canada ont décidé d'établir un Comité mixte de coopération économique et technique. Le prince Saud et moi-même avons signé un mémoire d'entente à cet égard. La première réunion de ce comité se tiendra à Ottawa au début de l'été. Comme indication supplémentaire de l'expansion des relations bilatérales entre nos deux pays, le prince Saud m'a annoncé la très bonne nouvelle de la nomination prochaine d'un ambassadeur saoudien au Canada.

"Au sujet des questions économiques internationales, nous avons discuté des perspectives offertes à la Conférence sur la coopération économique internationale qui a tenu sa première

réunion à Paris le mois dernier. Du fait que cette importante conférence a été originellement proposée par l'Arabie Saoudite et que je suis l'un des deux coprésidents de cette conférence, l'Arabie Saoudite et le Canada ont un intérêt particulier à discuter du travail de celle-ci dans les domaines clés de l'énergie, des matières premières, du développement et des finances.

"J'ai aussi passé en revue avec le prince Saud ainsi qu'avec le ministre des Finances la situation monétaire internationale et les programmes canadiens et saoudiens d'aide qui forment un chapitre d'importance croissante de la politique étrangère des deux pays. D'un commun accord il a été convenu que le Canada et l'Arabie Saoudite se consulteront de façon continue sur toutes questions économiques mondiales.

"Au niveau politique, le prince Saud et moi-même avons passé en revue: la situation actuelle au Moyen-Orient... Le Canada, comme vous le savez, est l'un des principaux contributeurs à la fois à l'UNRWA et aux Forces de maintien de la paix des Nations Unies. A l'occasion de ces entretiens je ne me suis pas hasardé à suggérer ce que devraient être les détails d'une résolution de paix éventuelle au Moyen-Orient. Le Gouvernement canadien a de façon soutenue adopté la position qu'il appartient aux parties elles-mêmes de chercher un règlement négocié en ac-

### Relations avec l'Arabie Saoudite

Il y a trois ans, les relations entre le Canada et l'Arabie Saoudite étaient inexistantes; quant à l'ambassade du Canada à Jeddah, elle n'a ouvert ses portes que depuis deux ans à peine. A partir de ce moment, toutefois, les relations saoudi-canadiennes sont devenues de plus en plus amicales. L'intérêt que les autorités saoudiennes portent au Canada ne fait que s'accroître, car elles découvrent l'ampleur des possibilités qu'offre notre pays de contribuer à la réalisation de leurs plans de développement, grâce à nos connaissances techniques dans le domaine agricole et technologique, et à l'équipement que nous possédons. Jusqu'ici, toutefois, l'Arabie Saoudite n'a pas été en mesure de répondre à nos besoins.

La balance commerciale penche nettement en faveur de l'Arabie Saoudi-

te; leurs exportations au Canada (surtout du pétrole) sont passées de 60 millions de dollars en 1973 à 320 millions en 1974, pour atteindre 565 millions au cours des huit premiers mois de 1975. Il se peut que l'Arabie Saoudite supplante l'Iran cette année et devienne notre premier fournisseur de pétrole parmi les pays du Moyen-Orient. L'Arabie Saoudite vient au sixième rang, derrière l'Iran, parmi nos principaux partenaires commerciaux. Les exportations canadiennes ont passé de 17 millions en 1974 à 26 millions au cours des neuf premiers mois de 1975. On peut s'attendre à ce que le volume des exportations, bien qu'encore relativement faible, enregistre une augmentation, une fois que le mémoire d'entente sur la coopération économique sera entré en vigueur. Ces chiffres ne tiennent pas compte

non plus des recettes invisibles des experts-conseils canadiens et des experts techniques qui travaillent en Arabie Saoudite. On compte au moins 20 compagnies canadiennes engagées chacune dans autant de projets différents.

Depuis 1974, il y a eu un certain nombre de visites officielles et d'échanges entre les deux pays. L'ancien ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Donald Macdonald, s'est rendu en Arabie Saoudite au début de 1974; il a été suivi du ministre de l'Industrie et du Commerce, d'alors, M. Alastair Gillespie, au printemps de la même année, et de l'ancien ministre des Finances, M. John Turner en avril 1975. Un groupe d'éducateurs saoudiens a visité le Canada au cours de l'été et une mission économique est venue à l'automne.

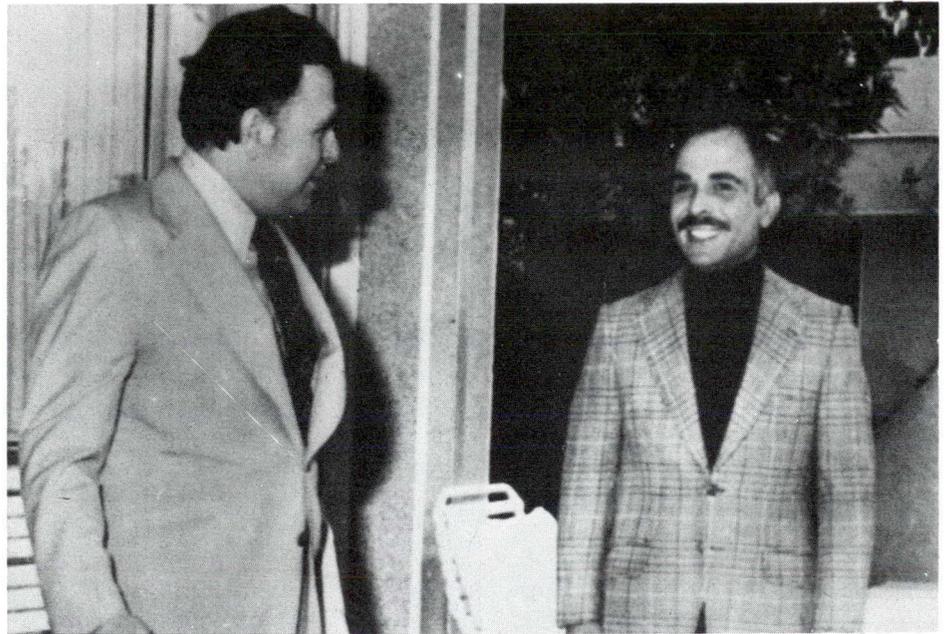
cord avec les résolutions 242 et 338 et tous les principes qu'elles consacrent. Le Gouvernement canadien croit que la reconnaissance de frontières sûres pour tous les états de la région, de pair avec le respect de leur souveraineté, de leur intégrité territoriale, et de leur indépendance politique sont les éléments essentiels d'un règlement équitable et durable. De la même façon, toute solution du conflit pour être équitable et durable devra tenir compte pleinement des intérêts et aspirations légitimes de tous les peuples de la région y compris les Arabes palestiniens..."

#### En Jordanie

M. MacEachen et sa délégation se sont ensuite rendus en Jordanie pour une visite de 48 heures. Lors d'une conférence de presse tenue le 16 janvier, M. MacEachen a déclaré que le Canada ne se mêlait d'aucune querelle au Moyen-Orient et qu'Ottawa n'était pas obligé de se prononcer sur des problèmes d'ordre philosophique.

Le roi Hussein a confié aux journalistes que la Jordanie avait une vive admiration pour le Canada à cause de l'intérêt véritable qu'il porte à la cause de la paix mondiale.

Le roi a emmené la délégation canadienne en croisière sur le golfe d'Aqaba à bord de son yacht. Le premier ministre Zaid Rifai était l'homme de barre.



*Le roi Hussein de Jordanie (à droite) accueille le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan MacEachen, au palais royal d'Aqaba.*

#### En Irak

Après son départ de Jordanie le 17 janvier, la délégation canadienne s'est rendue à Bagdad où elle a rencontré les représentants du Gouvernement irakien. On s'attend à ce qu'au cours des prochaines semaines, le Canada et l'Irak signent des accords de coopération économique et d'échanges commerciaux. M. MacEachen a déclaré aux journalistes irakiens que la politique actuelle du Gouvernement canadien

avait fait bonne figure en Égypte, en Arabie Saoudite, en Jordanie et en Irak, cela ne préjugeant toutefois en rien de notre politique future au Moyen-Orient.

#### Relations avec l'Irak

Les relations entre le Canada et l'Irak ont toujours été bonnes, dans l'ensemble, mais elles ont commencé à prendre davantage d'importance à la suite de la visite en Irak de l'ancien ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Alastair Gillespie, en 1974. Les exportations canadiennes en Irak sont passées de 1 million de dollars en 1973 à 19 millions en 1974, et à 56 millions durant les neuf premiers mois de 1975. Malgré une augmentation de ses exportations au Canada — elles sont passées de 20 millions de dollars en 1973 à 36 millions en 1974, — l'Irak ne fournit qu'une petite quantité de pétrole au Canada.

L'Irak a ouvert une ambassade à Ottawa en 1972, et il a fait savoir qu'il souhaitait que le Canada fasse de même à Bagdad. La décision d'ouvrir une ambassade canadienne dans la capitale irakienne a été prise en 1974, et les préparatifs ont commencé en avril 1975. M. William Jones, premier ambassadeur résident du Canada, est arrivé à Bagdad à la fin de septembre.

#### Relations avec la Jordanie

Depuis leur établissement, en décembre 1964, les relations diplomatiques entre le Canada et la Jordanie ont toujours été amicales. L'ambassadeur du Canada à Beyrouth fait également fonction d'ambassadeur non-résident auprès de la Jordanie; à l'heure actuelle toutefois, la mission de Beyrouth est dirigée par un chargé d'affaires en pied (en raison de la situation au Liban). L'ambassadeur Tash, qui a présenté ses lettres de créance en juillet 1975, est le premier ambassadeur résident de la Jordanie au Canada.

Cependant, le commerce entre les deux pays est limité. En 1974, les exportations canadiennes en Jordanie, (fer et turbines à gaz surtout), se sont

élevées à quelque 3,5 millions de dollars, tandis que les importations de la Jordanie atteignaient environ \$3,000. Pour l'année 1975, les exportations du Canada ne se chiffrent que par \$930,000 et les importations sont pratiquement inexistantes. A l'heure actuelle, aucune compagnie canadienne n'est implantée en Jordanie et on ne prévoit pas pour l'instant une participation canadienne accrue.

Le roi Hussein et la reine Alia ont fait un bref séjour à Ottawa en août 1974, avant de se rendre à Vancouver pour assister à un spectacle aérien; ils ont discuté avec le premier ministre et le secrétaire d'État aux Affaires extérieures de la situation au Moyen-Orient.

## En Israël

A Jérusalem, dernier arrêt de sa tournée, M. MacEachen a eu des entretiens avec le ministre des Affaires étrangères, M. Yigal Allon, ainsi qu'avec d'autres membres du gouvernement. Une délégation israélienne, a-t-on fait savoir, se rendra à la Conférence des Nations Unies sur les établissements humains (Habitat) à Vancouver (C.-B.) en juin prochain.

A un dîner offert en son honneur la veille de son départ pour Londres, M. MacEachen a déclaré:

\* \* \* \*

“La consolidation et le développement de nos relations bilatérales avec Israël ainsi qu'avec tous les pays du Moyen-Orient constituent un élément clé de la diplomatie canadienne dans cette région. Cet objectif aurait déjà été un motif suffisant pour accepter l'aimable invitation que votre gouvernement m'a adressée; mais de plus, je saisis cette heureuse occasion d'établir des relations personnelles avec vous, Monsieur le Ministre, et avec d'autres autorités israéliennes. J'espérais particulièrement avoir des discussions en profondeur sur les opinions et les perceptions israéliennes de la situation politique dans cette région du monde. De fait, les rencontres que nous avons tenues jusqu'à présent ont amplement confirmé l'utilité de tels échanges. J'espère reprendre ces discussions avec vous sous peu, cette fois-ci au Canada. C'est en effet avec grand plaisir que je vous invite à faire une visite officielle dans notre pays. Comme je l'ai mentionné auparavant dans une autre capitale, la politique canadienne au Moyen-Orient n'est pas gravée dans la pierre: elle reflète les circonstances politiques du moment et elle est, par le fait même, susceptible de changer à mesure que la situation évolue. Pour cette raison, je souhaite m'entretenir plus souvent, à l'avenir, avec des dirigeants comme vous.

“Étant donné que nous partageons les mêmes vues sur de nombreux sujets, je ne crois pas me tromper en qualifiant d'excellentes les relations entre le Canada et Israël. Comme vous l'avez souligné, des milliers de Canadiens voyagent en Israël chaque année, et de nombreux Israéliens en font autant au Canada. Sur le plan économique, nous avons été témoins l'année

## Relations avec Israël

Le Canada et Israël entretiennent d'étroites relations depuis que les Nations Unies ont créé, avec l'appui du Canada, l'État d'Israël en 1948.

En 1973, quelque 22,000 Canadiens se sont rendus en Israël et près de 12,000 Israéliens sont venus au Canada. Les lieux saints d'Israël attirent un grand nombre de pèlerins canadiens de religion juive, catholique et musulmane.

Le Canada n'a jamais cessé de soutenir le droit d'Israël à exister en paix à l'intérieur de frontières définies et sûres, droit qui demeure d'ailleurs l'un des fondements de la politique canadienne envers le Moyen-Orient. Dans une déclaration faite à la Chambre des communes le 21 juillet 1975, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a non seule-

ment entériné le principe de l'universalité au sein des Nations Unies, mais a également déclaré sans équivoque que le Canada “s'opposera à toute tentative de retirer à l'État d'Israël ou à tout autre État le droit de participer aux travaux de l'Assemblée générale”. Cet appui n'a en aucune façon été dirigé contre les voisins d'Israël. En fait, le Canada a cherché à conserver une politique d'équilibre et d'objectivité à l'égard du conflit au Moyen-Orient.

Les échanges commerciaux entre le Canada et Israël se sont accrus en 1974. Israël a exporté quelque 24,8 millions de dollars de marchandises au Canada et a acheté des produits canadiens pour une valeur de 50,8 millions, notamment de l'orge, de l'aluminium, du blé, du cuivre, de l'amiante et du matériel de transport.

dernière d'une nouvel accroissement du volume de nos échanges.

“Au cours de mon voyage au Moyen-Orient, j'ai visité plusieurs des pays arabes voisins d'Israël. Je suis donc pleinement conscient de la complexité des problèmes associés à la recherche de la paix dans cette région du monde. Le Canada a toujours eu pour objectif fondamental et inaltérable d'apporter sa contribution pour une paix juste et durable. Nous avons essayé de le poursuivre de façon très directe en fournissant à la Force d'urgence des Nations Unies dans le Sinai le plus important de tous les contingents en présence, de même qu'en participant à la Force de l'ONU pour l'observation du désengagement sur les hauteurs du Golan. Le Canada a la ferme intention de prolonger sa collaboration si ces Forces peuvent continuer à assurer une certaine stabilité entre Israël et ses voisins et peuvent aider à établir et maintenir un climat propice à de véritables négociations.

“Le Gouvernement et le peuple canadiens ont appuyé la création de l'État d'Israël en 1948, de même que son droit d'exister en tant qu'État indépendant au Moyen-Orient et le droit pour son peuple de vivre en paix à l'extérieur de frontières sûres et reconnues. Le Canada poursuit encore cette politique. Cet appui n'a d'aucune façon été dirigé contre les pays voi-

sins d'Israël. De fait, le Canada a toujours visé une politique d'équilibre et d'objectivité sur la question du conflit au Moyen-Orient. Nous croyons fermement que tous les peuples de la région possèdent le même droit à un développement pacifique et prospère à l'intérieur de frontières sûres.

\* \* \* \*

“Je sais que les décisions sont très difficiles lorsque la souveraineté et la sécurité des États sont en jeu. J'ai cependant bon espoir que les parties concernées continueront de trouver le courage d'opérer ces choix difficiles qui s'imposent si l'on veut aller de l'avant dans la recherche de la paix. Je reconnais comme vous que des incidents regrettables tels que le vote de la résolution des Nations Unies assimilant le sionisme au racisme, à laquelle le Canada s'est d'ailleurs vigoureusement opposé, ne contribuent guère à l'établissement d'un climat de tolérance et de compréhension mutuelles si nécessaire à toute négociation.

\* \* \* \*

“Le Canada croit indispensable à tout règlement durable le respect de la souveraineté, de l'intégrité territoriale et de l'indépendance politique de chaque État du Moyen-Orient. Le Gouvernement canadien demeure absolument opposé à toute tentative de contester le droit d'Israël d'exister à l'intérieur de frontières sûres et reconnues, à

l'abri de menaces et d'actes de violence. Par ailleurs, le Gouvernement canadien estime que le peuple palestinien doit être entendu et doit participer aux négociations concernant son propre avenir. En effet, à la veille de terminer ma tournée au Moyen-Orient, j'ai la ferme impression qu'il n'y aura pas de solution possible à moins que les intérêts légitimes des Palestiniens ne soient pris en considération."

\* \* \* \*

### La Galerie nationale acquiert un Dali

La Galerie nationale du Canada vient de faire l'acquisition d'un tableau surréaliste, le premier de ses collections, une peinture du flamboyant artiste espagnol, Salvador Dali (né à Figueras, Espagne, en 1904).

Cette oeuvre de petite dimension datant de 1933 est intitulée *Gala et L'angélu de Millet précèdent immédiatement la venue des anamorphoses coniques*. Elle fait pendant aux toiles de Dali appartenant à d'autres collections publiques au Canada, soit le *Portrait de Maria Carbona*, datant de 1925, que le Musée des Beaux-arts de Montréal a acheté récemment (1970), ainsi que les quatre oeuvres tardives logées par la Fondation canadienne Beaverbrook, à la *Beaverbrook Art Gallery* de Fredericton (N.-B): *la Turvie (Sir James Dunn assis)* de 1949, *Fantaisie équestre (Lady Dunn)* de 1954, *Sir James Dunn* de 1958 et *San Diego El Grande* de 1957.

Brydon Smith, conservateur de l'art contemporain à la Galerie nationale, est d'avis que la grande valeur de cette nouvelle acquisition provient de ce que "l'image intime, peinte avec minutie, attire instantanément le regard du spectateur vers cet intérieur nettement défini et brillamment éclairé, l'obligeant ainsi à arrêter son attention sur des détails réalistes, tandis que les protagonistes participent à un drame énigmatique".

Les Gouvernements du Canada et du Québec veulent collaborer davantage dans le domaine de la protection des consommateurs et ils songeraient même à unir leurs efforts en vue d'ouvrir des bureaux conjoints d'information.

### Soixante Canadiens décorés de l'Ordre du Canada

Soixante Canadiens seront décorés cette année de l'Ordre du Canada, a annoncé le gouverneur général du Canada et chancelier de l'Ordre, M. Jules Léger. L'Ordre du Canada comporte trois degrés: compagnon, officier et membre. Les récipiendaires sont choisis parmi les Canadiens qui se sont distingués par des réalisations majeures dans un domaine particulier ou qui ont choisi de consacrer leur temps et leurs talents au service de leur communauté. Parmi les 60 personnes décorées on compte deux compagnons, 19 officiers et 39 membres.



Le haut commissaire du Canada à Londres, M. Paul Martin, nommé récemment Compagnon de l'Ordre du Canada.

Les deux nouveaux compagnons de l'Ordre du Canada sont: le haut commissaire du Canada à Londres, M. Paul Martin, et le secrétaire du Cabinet aux relations fédérales-provinciales, M. R. Gordon Robertson.

M. Martin, qui a quitté la politique active il y a un peu plus d'un an, a été secrétaire d'État du Canada, ministre de la santé et du bien-être social, secrétaire d'État aux Affaires extérieures et leader du gouvernement au Sénat de 1968 à 1974, alors qu'il fut nommé haut commissaire à Londres.

M. Robertson, conseiller du premier ministre Trudeau, est attaché à la politique fédérale depuis 1941. Il fut sous-secrétaire d'État adjoint aux Affaires extérieures, sous-ministre du

Nord canadien et des ressources nationales de 1953 à 1963; il fut également greffier du Conseil privé et est maintenant secrétaire du Cabinet.

Parmi les nouveaux officiers figurent les noms de l'ancien premier ministre de la Colombie-Britannique, M. C. Bennett, le peintre québécois Claude Tousignant, le sociologue Jean-Charles Falardeau de l'Université Laval de Québec, M. Pierre Camu, président de l'Association des radiodiffuseurs, M. Louis Hébert, président du Conseil de direction de la Banque canadienne nationale et M. Arthur Tremblay, sous-ministre des Affaires intergouvernementales du Québec.

Les récipiendaires recevront leur décoration en avril prochain des mains du gouverneur général.

### Nouvelles publications

*The Canadian Establishment*, de l'auteur et journaliste Peter Newman, est sorti des presses de McClelland and Stewart le 1er novembre. L'ouvrage a reçu les louanges presque unanimes des critiques et est déjà en bonne position sur la liste des livres les plus vendus au Canada. Il s'agit du premier ouvrage d'une série qui étudiera le groupe solidaire des magnats canadiens.

*Montreal at the Crossroads* a reçu le premier prix du livre décerné par "Heritage Canada", fondation nationale visant à promouvoir la conservation d'édifices à caractère historique. Publié par *Harvest House of Canada*, le livre complète une série d'articles sur l'avenir de Montréal originalement écrits par Donna Gabeline, Dane Lanken et Gordon Pape pour le journal montréalais *The Gazette*. Cette série d'articles a déjà reçu le prix Roland Michener du journalisme au service du public.

### Livraisons de véhicules automobiles

En novembre dernier la production de voitures particulières a atteint le chiffre de 99,815 unités, comparativement à 108,116 en novembre 1974. La production cumulée se chiffre par 962,780 unités contre 1,095,585 en 1974.

La production de véhicules utilitaires fut de 36,887 unités contre 35,607 et la production cumulée atteint 346,679 unités contre 336,989 en 1974.

### Nouveaux timbres olympiques

Quatre timbres commémoratifs des Jeux olympiques — un ensemble de trois timbres représentant le programme Arts et Culture, et un timbre consacré aux XIIe Jeux olympiques d'hiver de 1976, qui auront lieu à Innsbruck (Autriche) du 4 au 15 février, seront émis le 6 février.

M. Ray Webber, de Toronto est l'auteur des trois timbres consacrés au programme Arts et Culture. Le timbre de 50 c. représente les arts de la scène, celui de 25 c. l'artisanat, et celui de 20 c. les arts graphiques et plastiques.

Ray Webber a eu recours à la technique photographique de la nature-morte pour représenter les trois domaines de programme culturel et artistique, dont il traite divers instruments et accessoires. Il a exécuté une composition minutieuse des objets et il a réussi à les mettre en relief grâce à un jeu subtil d'ombre et de lumière qui leur donne du mouvement.

A la suite d'une modification spéciale des statuts de l'organisation, et pour la première fois dans l'histoire des Jeux, le pays hôte se verra confier l'entière responsabilité du programme Arts et culture des XXIe Jeux olympiques d'été. Montréal présentera donc au monde entier un aperçu des réalisations canadiennes qui témoignent de notre mode de vie et de notre culture, et qui mettent en lumière nos plus talentueux artistes dans les domaines des arts plastiques, arts graphiques, arts théâtraux et de l'artisanat.

Une semaine avant le début des Jeux et pendant tout le mois de juillet, on organisera des concerts, des défilés et des expositions qui auront lieu dans les endroits les plus prestigieux de l'enceinte olympique et de Montréal,



ainsi qu'à Kingston et Ottawa.

Le timbre de 20 c. consacré aux Jeux Olympique d'hiver d'Innsbruck a été créé par M. Rolf Harder, de Montréal, et représente le symbole officiel des Jeux d'Innsbruck et un cristal de neige stylisé.

Rolf Harder a étudié les beaux-arts et les arts graphiques à l'Académie de Hambourg, et a travaillé professionnellement dans cette ville jusqu'en 1955 alors qu'il vint au Canada. Son timbre au fond gris-bleu rappelle un ciel d'hiver frileux et fait ressortir les cinq couleurs vives du symbole olympique.



“De nombreux Canadiens se sont fait un devoir d'acheter chacune des émissions de timbres des Jeux olympiques depuis la première. Non seulement recueillent-ils ainsi de magnifiques souvenirs des Jeux olympiques de 1976, mais ils contribuent à leur réalisation”, a déclaré le ministre des Postes.

### Visite d'écrivains soviétiques

La Direction des Affaires culturelles du ministère des Affaires extérieures a récemment accueilli deux groupes d'écrivains soviétiques qui ont visité le Canada dans le cadre de l'Accord général sur les échanges. MM. Grigori Yakovlevich Baklanov et Anatoly Andreyvich Ananyev ainsi que Mme Freda Lurye nous ont visité en vertu de l'Accord de 1974-1975. Les deux hommes sont romanciers et M. Ananyev est en outre rédacteur en chef de la revue littéraire mensuelle *October*. Mme Lurye est conseiller en littérature canadienne auprès de l'Union des écrivains soviétiques. Entre le 23 octobre et le 12 novembre, ils ont visité des universités et rencontré des auteurs et journalistes canadiens de renom d'un bout à l'autre du pays. Mme Zoya Boguslavkaya, écrivain soviétique, se trouvait alors au Canada où elle a rencontré des femmes écrivains et les responsables des organismes gouvernementaux qui s'occupent de l'égalité des droits de la femme.

### Nouveau dispositif de dégagement des aiguillages

Un nouveau système permettant d'assurer le fonctionnement des aiguillages pendant toute la durée de l'hiver canadien, système qualifié d'extrêmement efficace”, a été mis au point par la Division de génie mécanique du Conseil national de recherches du Canada. Ce nouveau système fait appel à une lame d'air animée d'une grande vitesse pour empêcher la neige de bloquer les aiguillages. Du fait qu'ils utilisent une grande quantité de voies uniques nécessitant l'emploi à grande échelle de voies d'évitement, les chemins de fer canadiens sont à la merci d'importantes perturbations du trafic ferroviaire causées par la neige ou la glace. Le système mis au point par le CNRC utilise un moteur électrique de cinq kilowatts pour faire passer un courant d'air animé d'une grande vitesse (150 km/h) dans des fentes aménagées dans une paire de canalisations installées parallèlement aux rails des aiguillages. Les premiers essais faits à Montréal au cours de l'hiver dernier ont été particulièrement satisfaisants.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, éditeur.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly. Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

*Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.*